



## Nous en Jésus et Jésus en nous

Dans son livre *Dead Man Walking*, Soeur Helen Préjean raconte l'histoire de Lloyd LeBlanc, un laïc catholique, dont le fils a été assassiné. Lorsqu'il arriva dans le champ de canne avec les adjoints du shérif pour identifier le corps de son fils David, Monsieur LeBlanc s'est immédiatement agenouillé près du corps de son garçon et a prié le Notre Père. Lorsqu'il est venu aux mots « Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés », il réalisa la profondeur de l'engagement qu'il prenait. « Celui qui a fait ceci, je dois le pardonner, j'étais résolu, » dit-il plus tard à Soeur Préjean. Lloyd avoua qu'il avait été difficile de ne pas se laisser emporter par l'amertume et les sentiments de vengeance qui surgissaient de temps en temps, surtout le jour de l'anniversaire de David. Pourtant, pour le reste de sa vie, le pardon a été prié, lutté et gagné. Il est allé à l'exécution du coupable Patrick Sonnier, non pas pour se venger mais dans l'espoir de pardon. Avant de s'asseoir dans la chaise électrique de Patrick Sonnier, le meurtrier dit : « Monsieur LeBlanc, je veux vous demander pardon pour ce que j'ai fait » et Lloyd

LeBlanc hocha la tête, signalant le pardon qu'il avait déjà donné. L'Évangile d'aujourd'hui nous rappelle et nous invite à continuer sur la voie du pardon et de la réconciliation.

Le thème commun des lectures d'aujourd'hui est le commandement de Dieu concernant la responsabilité spirituelle et notre responsabilité individuelle envers les membres de notre famille, notre paroisse, notre entourage et notre communauté, qui découle de notre identité d'enfants de Dieu et donc de frères et sœurs dans le Christ. Nous sommes donc les « gardiens » de nos frères et sœurs avec la douloureuse responsabilité de corriger avec amour et prudence nos frères et sœurs égarés. Cette responsabilité individuelle dans une société chrétienne comprend la correction fraternelle des autres membres et notre obligation de pardonner à nos délinquants et de demander pardon à ceux que nous avons offensés.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus enseigne que la véritable charité chrétienne oblige les chrétiens non seulement à aider leurs voisins dans leurs besoins temporels et spirituels avec une aide matérielle et une aide à la prière, mais aussi avec une correction et des conseils pour un frère ou une sœur égaré qui a endommagé la communauté par son péché public. Si l'errant refuse une correction aimante individuelle de la part de la partie offensée, alors le chrétien doit essayer d'impliquer plus de gens: d'abord, « *une ou deux personnes* », et enfin « *l'Église* ». Finalement, Jésus mentionne l'efficacité de la prière communautaire pour résoudre ces problèmes, car Jésus est présent dans la communauté chrétienne priante.

Nous sommes les gardiens de nos frères et sœurs. Les croyants modernes ont tendance à penser qu'ils n'ont pas le droit d'intervenir dans la vie privée de leurs compagnons croyants. D'autres éludent la question en disant : « Je suis un pécheur, je n'ai ni le droit ni le courage moral de corriger qui que ça soit. » Pourtant, Jésus affirme catégoriquement que nous sommes les gardiens de nos frères et sœurs et que nous avons l'obligation sérieuse de nous corriger les uns les autres.

L'Évangile d'aujourd'hui nous rappelle également le bien que nous pouvons faire ensemble et comment nous pouvons le faire. Jésus dit : « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.* » Si un groupe d'entre nous se réunit, travaille et agit avec le Saint-Esprit qui nous guide, nous deviendrons bien plus que simplement la somme de notre nombre. Aujourd'hui, Jésus montre clairement à quel point nous sommes importants les uns pour les autres. Un avec Jésus, notre communauté peut utiliser la puissance de Dieu pour rendre l'amour de Dieu qui guérit et donne la vie plus efficace parmi tous.

Nous nous réunissons — nous restons ensemble — nous travaillons ensemble — au nom de notre Seigneur; mettant l'accent sur la présence de Dieu. Ainsi, nous pouvons libérer la puissance de l'Esprit — pour transformer nos vies et la vie de tous les enfants de Dieu. Alors que nous nous réunissons, au nom de Jésus et invoquons

la présence de Dieu, nous ouvrons nos cœurs pour permettre à Jésus de faire partie de nous et de ce que nous faisons. C'est ce que nous vivons à chaque Eucharistie : nous en Jésus et Jésus en nous.

PRH